

La voix de l'opposition de gauche

Le 3 janvier 2019

CAUSERIE ET INFOS

Vous avez dit déterminé :

10 ans de causeries et infos en bref : 14664 pages.

Son auteur est au bord de l'épuisement total, je parle physiquement, mais on va trouver la force de continuer.

Que des bonnes nouvelles en 2018 et j'ai terminé en beauté.

Tout d'abord, j'ai renoué des relations avec ma chère fille. Ensuite il y a eu la naissance de sa fille Catarina. Après, les citronniers et les orangers croulent sous les fruits. Mais encore, on a eu une mousson abondante, le niveau de la nappe phréatique est remontée. Mais encore, ma facture Internet a été divisée par 8 par miracle d'une multinationale (Vodafone) pour le même service. Mais encore, j'ai fini par résoudre le grave problème que j'avais eu avec la CNAV, ma caisse de retraite, la Sécu me devait 5 mois de retraite. Mais encore, grâce à la variation du taux de change entre l'euro et la roupie, ma misérable retraite a augmenté de 6%. Mais encore, j'ai reçu mon visa à vie, me voilà citoyen indien, c'est marqué dessus. Mais encore, j'ai réussi à récupérer le 31 décembre les 50.000 roupies que j'avais versées à un avocat véreux il y a 3 ans, en fait il ne s'était pas du tout occupé de mon affaire ! Et enfin, j'ai des bonnes relations avec mes voisins, ma nouvelle belle-famille, bref, tout le monde, incroyable, un autre miracle, je déconne.

• [Au format pdf \(pages\)](#)

Toujours dans le registre des bonnes nouvelles.

Etats-Unis.

- 52% des personnes interrogées ont déclaré soutenir les mesures prises en Syrie et en Afghanistan, mesures qui ont surpris les conseillers à la sécurité nationale du président lors de leur annonce la semaine dernière. Moon of Alabama – Le 29 décembre 2018 (Article publié par le Saker francophone)

LVOG- Moon of Alabama fait partie de la gauche réformiste américaine

Les fachos, les médias sont bien placés pour les reconnaître.

Les médias-oligarques tirent à boulets rouges sur Mélenchon qui a osé afficher son soutien à un des leaders des gilets jaunes, Eric Drouet, traité de facho, diffamé en fait par ces scélérats de médias de merde.

Si c'était vrai, ce serait une bonne nouvelle...

- Fascination pour Eric Drouet: Mélenchon «a quitté les rives de la gauche», déplore Hamon - Liberation.fr 02.01

La gauche : C'est la réaction !

Tandis qu'au même moment les chef d'Etat des puissances occidentales et leurs médias célébraient l'investiture du chef de Etat brésilien d'extrême droite, Bolsorano, un facho notoire, un vrai comme ils les aiment ! La preuve.

L'AFP et tous les médias lui donnent du monsieur le président au facho à la tête du Brésil. La réaction exulte.

- Le président Bolsonaro promet de "rétablir l'ordre" au Brésil - AFP 02.01

Le nouveau président d'extrême droite du Brésil Jair Bolsonaro a promis mardi de "rétablir l'ordre", se lançant dans une croisade contre la criminalité, la corruption et l'idéologie de gauche, au premier jour de son mandat de quatre ans.

"Aujourd'hui est le jour où le peuple commence à se libérer du socialisme et du politiquement correct", a affirmé l'ancien capitaine de l'armée de 63 ans, lors d'un vibrant discours d'investiture devant une foule de partisans qui l'acclamaient aux cris de "Mito" (le mythe, son surnom).

Brandissant un drapeau brésilien, ce farouche anticommuniste a affirmé que "cette bannière ne sera(it) jamais rouge", "sauf si "notre sang doit être versé".

Le président américain Donald Trump a félicité dans un tweet M. Bolsonaro "pour son super discours d'investiture", ajoutant: "Les Etats-Unis sont avec vous". AFP 02.01

Ils osent tout.

Mike Pompeo, qui représentait Donald Trump, a cité le Venezuela, Cuba et le Nicaragua parmi les pays qui ne respectent pas selon lui les valeurs démocratiques.

"*Nous avons une occasion de travailler côte à côte contre les régimes autoritaires*", a-t-il déclaré. (Source : Reuters 2 janvier 2019)

Tenez, un autre truc au passage, au hasard, les (dés)infos en fourmillent.

Vous ne trouvez pas suspect leur engouement unanime pour les manifestations qui se déroulent en ce moment au Soudan du Nord pour réclamer un changement de régime ? Démocratique, cela va de soi !

En réalisant la partition du Soudan en 2011, ils ont amputé des trois-quarts de ses réserves de pétrole le Soudan du Nord qui assuraient l'essentiel de ses revenus, du coup il est financièrement à l'agonie. Quel autre régime ferait mieux ? Aucun, à moins de réunifier le Soudan, est-ce à l'ordre du jour de l'opposition à Omar el-Béchrir ? Pas du tout. Donc le Soudan est destiné au chaos et à la misère dans tous les cas de figure.

Et qui trouve-t-on derrière cette opposition, je vous le donne en mille, les mêmes que ceux qui avaient déclaré la guerre au régime en place en Afghanistan, Irak, Libye, Egypte, Tunisie, Syrie, les Américains et les Israéliens, l'ONU et bien sûr les ONG (Amnesty International), cela ne s'invente pas.

Les infos sont pleines de pièges, faites très attention, même en étant très vigilant on peut se faire manipuler.

Ne prenez surtout pas pour argent comptant les infos qui figurent dans les publications des partis dits ouvriers ou sur leurs pages Facebook ou dans leurs blogs, ils sont truffés de fausses informations ou d'infos déformées parce qu'ils ignorent la situation qui existe réellement dans de nombreux pays et ils ne la vérifient pas, ils se fient aux dépêches des agences de presse. Vous pouvez faire comme moi et le vérifier vous-mêmes.

Personnellement, je ne prends plus aucune info comptant quand elle vient d'une agence de presse ou d'un média institutionnel, absolument jamais, je vérifie tout, quand c'est possible évidemment, simple précaution et non paranoïa, je suis mentalement très équilibré rassurez-vous, je crois même que je ne me suis jamais senti aussi serein, ça doit être la vieillesse ! Mais aussi révolutionnaire qu'à 20 ans !

Tous les jours je tombe sur des infos qui déclenchent chez moi un réflexe de méfiance, et je me dis, tiens, c'est bizarre, pourquoi en parlent-ils, quel intérêt ce truc-là présente-t-il pour eux, car la plupart du temps

cela ne présente aucun intérêt pour nous, on s'en tape complètement, on n'en saurait rien que cela ne changerait rien à notre vie, ensuite je m'aperçois que France Info, Libération, Le Monde, Le Parisien, Le Figaro, L'Express, etc. la reprennent, là je me dis qu'ils ont un truc pourri à nous vendre, voyons ce que c'est, et je ne suis jamais déçu ! Ils fabriquent l'actualité ou leur propagande selon le cahier des charges ou l'agenda de ceux qui gouvernent.

C'est pour cela que je parle aussi d'autres choses ou que j'aborde d'autres sujets, je suis mon idée, j'ai autres choses en tête que leurs conneries, heureusement !

Comment peut-on passer de la social-démocratie au national-socialisme ?

Cette question nous est offerte gratuitement par Mediapart, sous-traitant du journal Le Monde. Pas besoin de souscrire un abonnement à Mediapart ou Le Monde pour lire la réponse, en plus vous faites des économies !

Alors, vous n'avez pas une petite idée ?

A une autre époque qui n'est pas très éloignée, nous affirmions que la social-démocratie était l'antichambre de l'extrême droite, du fascisme, de la guerre. L'actualité politique nous oblige à préciser cette caractérisation parce qu'on part des faits et on s'y tient.

Je vais vous mettre sur la piste en posant une autre question : Qu'ont-ils en commun ?

Formulons-la autrement : Que partagent-ils ?

Réponse : la même idéologie, celle du capitalisme.

En fait, ce ne sont que des variantes de la même idéologie en fonction de la situation économique et politique ainsi que des rapports entre les classes. Ils ont la même nature de classe, le capitalisme. A l'opposé, ce qui définit la nature de classe du socialisme, c'est qu'il est anticapitaliste, il en est l'antithèse, la négation.

Donc il est parfaitement normal que quelqu'un qui a adopté à un moment donné la social-démocratie en arrive à devenir social-libéral, social-néolibéral, social-impérialiste dans tous les cas de figure, le néolibéralisme étant la version économique extrémiste du capitalisme qui amène ses représentants à adopter sur le plan politique certains procédés employés par les régimes fascistes, sur le plan de la propagande, de la police et de la justice, ce qu'on a eu l'occasion d'observer ces dernières semaines en France.

Avant de continuer il faut préciser ce qu'on entend par idéologie pour qu'on se comprenne bien.

Il faut distinguer la définition de l'idéologie de la nature de chaque idéologie. On peut concevoir que chaque classe, chaque parti ou courant politique possède sa propre idéologie, on pourrait aller plus loin et ajouter chaque acteur politique. Mais toujours est-il que chaque idéologie est toujours rattachée à l'une ou l'autre classe indépendante, et comme dans la société il n'existe que deux classes indépendantes, la classe des capitalistes et celle de la classe ouvrière, en conclusion toutes les idéologies ou les variantes idéologiques qui existent incarnent soit les intérêts des capitalistes, soit ceux de la classe ouvrière. C'est dans ce sens-là que j'explique qu'il n'existe que deux idéologies, on mettra de côté celles qui nous renverraient à des régimes antérieurs et qui ne nous concernent pas ici.

Ce n'est pas hasard que j'avais caractérisé le néolibéralisme d'extrême droite, on vient d'en avoir confirmation avec Macron (et ce n'était qu'un début) qui a délibérément piétiné le droit de manifester en empêchant des milliers de travailleurs de monter sur Paris, sans parler de la répression policière préventive digne d'une dictature militaire ou d'un régime dictatorial.

Pourquoi nous sommes-nous acharnés ces dernières années à briser en mille morceaux le mythe de la gauche ? Parce que nous savions sur quel régime la situation allait déboucher : un régime totalitaire, nous avons même évoqué une monarchie absolue, constitutionnel uniquement pour la forme. Qui ou quel parti ou

courant politique avait formulé un tel pronostique ? Absolument aucun. La preuve? Ils ont tous continué à participer au jeu institutionnel, on est bien d'accord, n'est-ce pas? Je n'invente rien, alors allons plus loin.

Avant que Sarkozy soit élu, j'avais émis une mise en garde que j'avais formulée ainsi : Il a annoncé le programme, la réaction sur toute la ligne, si le mouvement ouvrier ne se mobilise pas pour l'empêcher de l'appliquer et pour le renverser, le pire sera à venir. A cette époque, souvenez-vous ou relisez mes causeries, j'évoquais "la tentation de la dictature" de plus en plus ouverte, directe. On ne m'a pas pris au sérieux et je fus traité de furieux extrémiste, de gauchiste. Soit.

Quand Hollande fut élu, mon avertissement fut encore plus précis, constatant avec quel mépris il gouvernait, qui l'avait choisi, ce qu'il incarnait et comment il était parvenu au pouvoir, je mis immédiatement l'accent sur l'imposture ou le déni permanence qui lui servirait de mode de gouvernance en précisant que c'était l'apanage des dictateurs, donc je franchis un cran de plus dans ma caractérisation du régime conformément à l'orientation politique adoptée par Hollande et sa manière d'exercer le pouvoir, ni plus ni plus. Là, on me prit pour un fou furieux ! Soit.

Avec l'élection de Macron la boucle du despotisme était bouclée, je l'ai annoncé tel quel sachant ce qu'il incarnait : le pouvoir absolu de l'oligarchie, partant de là, c'était écrit qu'il allait écraser sans merci tous ceux qui se dresseraient sur son chemin, puisqu'il avait été élu pour appliquer jusqu'au bout ou à la lettre la politique néolibérale dictée par l'oligarchie, quitte à recourir à la force si nécessaire, ce qu'il vient d'illustrer.

Dans ces conditions véhiculer la moindre illusion sur la gauche était criminel ou assimilable à une trahison de la classe ouvrière. Pendant ce temps-là, les uns et les autres au sein du mouvement ouvrier continuèrent de tenir les mêmes discours que ceux qu'on avait entendus pendant plus d'un demi-siècle, c'était complètement délirant! J'ai essayé d'alerter les militants, en vain, aucun ne m'apporta son soutien, ce qui est révélateur à plus d'un titre, passons, sinon on va encore se fâcher et le moment ne s'y prête pas, essayons plutôt de comprendre ce qui s'est passé. Pendant plus d'un demi-siècle, on s'est laissé berner ou bercer par une rhétorique ou plutôt une idéologie qui puait à plein nez la collaboration de classes, le réformisme bourgeois, le révisionnisme du marxisme ou l'antimarxisme, l'antisocialisme, qui était un des masques de la gauche pour tromper les travailleurs et les militants.

Idéologie qui allait être compatible avec le capitalisme pendant toute une période, quand le rapport de forces n'était pas en sa faveur, dont les représentants de cette idéologie allaient se séparer à l'étape suivants, dès lors que la crise du capitalisme allait franchir un nouveau stade, et que les conditions politiques étaient propices à un alignement complet sur les besoins du capitalisme, la classe ouvrière étant solidement amarrée au capitalisme, ainsi que le mouvement ouvrier devenu hostile et étrange au socialisme, conditions idéales pour régler ses comptes estima l'oligarchie, qui n'avait plus réellement d'ennemis de taille à la menacer. Comment ? En utilisant les partis institutionnels de droite et de gauche dans un premier temps, la gauche étant la mieux placée pour faire le sale boulot, puisqu'elle pouvait compter sur le soutien indéfectible ou sans faille des dirigeants du mouvement ouvrier qui serait ainsi neutralisé ou réduit à l'impuissance. Mais en se compromettant ainsi ouvertement, révélant au passage qu'elles partageaient la même idéologie, les mêmes intérêts de classe, ceux des capitalistes, la droite et la gauche allaient se brûler les ailes, de sorte que la prochaine étape devrait se passer de leur service ou se déroulerait sans eux, l'heure d'instaurer un gouvernement oligarchique à caractère totalitaire était enfin arrivée. Cependant, ne pouvant apparaître tel quel aux premiers jours, il fallait lui trouver un adversaire à sa taille, ni de droite ni de gauche puisqu'elles sortiraient laminées, désorganisées, en lambeau ou presque à l'issue de cette expérience, pas d'extrême gauche, impensable, idée totalement saugrenue écartée d'avance, il ne restait plus que l'extrême droite qui ferait parfaitement l'affaire, parce qu'elle permettrait de camoufler la nature d'extrême droite du régime qui allait se mettre en place, il suffirait de proclamer qu'il était démocratique et le tour serait joué, et il en fut ainsi, bravo !

Désigner l'extrême droite comme son principal opposant présentait en réalité de nombreux avantages pour le nouveau monarque et ses courtisans.

Faire monter l'extrême droite dans les sondages ou lors des élections fut un jeu d'enfant auprès des couches les plus arriérées ou décomposées de la société (mais pas seulement) sur les cerveaux desquels agissait efficacement la fabrique du consentement ou le matraque médiatique, et puis ils disposaient d'une longue expérience dans ce domaine, qui, honneur oblige revenait à la gauche depuis les années 80. N'oublions pas que Macron et la plupart de ses conseillers, Attali, Jouyet, etc. sont issus du PS.

L'instrumentalisation de l'extrême droite allait être également un jeu d'enfant, non seulement parce qu'ils partageaient la même idéologie, mais parce que l'extrême droite n'a aucune existence indépendante, elle n'a pour ainsi dire aucune inexistence dès lors qu'elle n'est pas soutenue par le clan dominant du capitalisme, l'oligarchie ou les banquiers, donc évidemment les sionistes d'extrême droite qui sont également néolibéraux, c'est drôle comme le monde des fripouilles est petit. On en veut pour preuve, notamment, que selon les circonstances l'extrême droite est raciste envers les juifs ou les musulmans ; à notre époque dominée par le néolibéralisme elle cible les musulmans, et ce n'est pas un hasard si parmi les conseillers et avocats de Marine Le Pen figure des juifs sionistes d'extrême droite, des dirigeants de RN se rendent discrètement en Israël ou le Crif ménage Marine Le Pen, sans parler du soutien public à Netanyahu par Le Pen, c'est la position officielle du RN que partage LREM, rien de plus normal. Chacun peut vérifier si nécessaire ces faits, ainsi que leurs sources, en consultant les causeries des années précédentes ou en recourant à un moteur de recherche sur Internet, je n'ai pas tous les détails en tête et je n'ai pas le temps de les rechercher.

A partir de là, on comprend qu'on a affaire à de faux ennemis ou adversaires qui conspirent en permanence.

On s'aperçoit que l'oligarchie, la gauche, la droite, l'extrême droite marchent ensemble, sont liés par le même pacte contre la classe ouvrière et les classes moyennes qui n'a rien de secret pour peu qu'on s'en strictement tienne aux faits. Et si on faisait l'inventaire de la lutte des classes depuis que la gauche est passée de l'autre côté de la barricade, c'est-à-dire il y a un siècle, on arriverait à la même conclusion tout au long de cette longue période. Ils sont liés par ce pacte à la vie jusqu'à la mort, ils peuvent même se sacrifier plutôt que le renier. C'est pour dire à quel point leur détermination à vaincre la classe ouvrière est totale, sans faille, quitte à employer les moyens les plus sordides, crapuleux, monstrueux, ce qu'évidemment n'imaginera pas ou très difficilement le commun des mortels mentalement équilibré. Et bien il va falloir que cela rentre dans le cerveau des travailleurs et des militants.

La réalité est cruelle pour tous ceux qui avaient eu une autre idée de la gauche, le PS et le PCF, aujourd'hui davantage LFI, le PG, Générations.s, EELV, bref, leurs satellites, tous partagent la même idéologie des capitalistes, tous combattent le socialisme ou l'idéologie de la classe ouvrière, il va falloir se faire à cette idée avant qu'il ne soit trop tard. Il faut l'expliquer tel quel aux travailleurs, sans tourner autour du pot, sans maquillage, sans chercher à ménager qui que ce soit, tant l'enjeu est capital pour l'avenir de l'humanité, telle est la terrible responsabilité qui pèse sur nos épaules.

Nous devons dénoncer la compromission, la collusion de tous ces partis ou courants politiques avec le régime. Pratiquement chaque fois qu'un de leurs dirigeants ouvre la bouche ou qu'il écrit quelque chose, il confirme les faits que nous venons d'énoncer, le jugement sans appel que nous venons de prononcer, les accusations que nous portons contre eux, donc il ne s'agit pas de paroles en l'air, d'interprétations ou de spéculations oiseuses, non, de faits avérés, vérifiables, bien réels.

Encore faut-il avoir en permanence à l'esprit et en toute circonstance, que les conclusions auxquelles nous sommes parvenus inclues la reconnaissance de la lutte des classes, et ensuite reposent sur un unique constat, l'opposition, l'antagonisme irréconciliable entre les intérêts de la classe des capitalistes et ceux de la classe ouvrière, ce que les penseurs et dirigeants Marx et Engels ont théorisé pour nous permettre de mener notre combat politique et accomplir la tâche historique de libérer l'humanité du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme.

On pourrait réduire ces conclusions à un seul et unique principe, non négociable, indivisible, que chaque militant devrait adopter, se graver profondément dans le cerveau : le respect absolu de l'indépendance de classe de la classe ouvrière. Pourquoi ? Parce que si on s'y tient strictement, on ne risque pas de basculer à droite ou à gauche, dans l'opportunisme ou le gauchisme ou pire encore.

Comment expliquer que des militants ayant rejoint des partis comme la LCR ou le NPA, LO ou des syndicats, la CGT par exemple, se retrouvent un jour au FN-RN, comment expliquer que jusqu'à une date relativement récente un dirigeant anarchiste membre du comité central de l'OCI (Aujourd'hui POI et POID) et secrétaire départemental de FO (Loire-Atlantique) soit en même temps lié à la famille Le Pen et se voit citer dans les publications du FN, sinon que tous ces courants politiques liés à cette gauche pourrie étaient dégénérés, n'avaient de trotskyste que le nom, trotskystes en parole, social-démocrates en acte. Et on ne parle pas de tous ceux qui ont rejoint le PS ou le PCF. Comment expliquer que l'un d'entre eux soit devenu

Premier ministre sous la Ve République, et je passe sur tous ceux qui ont milité dans tous ces partis et qui sévissent dans les médias aux ordres.

Le PCF a eu aussi son heure de gloire en la matière dans les années 30, quand certains de ses dirigeants allaient rallier les milices fascistes ou le régime de Vichy, tout comme la SFIO, tout ce beau monde ayant adopté la devise "plutôt le fascisme et la guerre que le socialisme", allait se retrouver réuni un peu plus tard au sein du CNR (Conseil national de la résistance). Plus tard encore, ils allaient constituer les piliers de la IVe République et se mettre au travail pour reconstruire la France des capitalistes (les seuls véritables gagnants de cette guerre impérialiste) sur fond de guerres coloniales en Afrique du Nord et en Asie du Sud-Est ; cela donne une idée assez précise à ceux qui ont la mémoire courte ou sélective sur le contenu de l'infâme supercherie que constituent les prises de position de ces partis (PS, PCF et leurs satellites ou appendice, clones de gauches) 40 ans ou 70 ans plus tard en faveur de l'antifascisme, de l'antiracisme, de l'anticapitalisme, une imposture destinée à tromper les travailleurs et les militants sur leur véritable nature et intention pour mieux aliéner leur indépendance de classe, les empêcher de se dresser contre le régime, chasser Macron, abattre la Ve République.

Voilà ce qu'il faut dire ou rappeler aux travailleurs ou aux militants, voilà ce qu'ils doivent savoir pour chercher une issue politique ailleurs, cesser de s'en remettre à ces imposteurs, charlatans, aventuriers, sous peine peut-être à leur tour de glisser un jour lentement mais sûrement vers l'extrême droite. Il faut qu'ils sachent qu'en refusant de rompre avec ces partis, ils oeuvrent à leur propre perte, ils combattent contre leur camps, ils cautionnent nos ennemis, car ces partis qui légitiment Macron et les institutions de la Ve République, le capitalisme, combattent à leur côté et non au côté de la classe ouvrière, et en combattant au côté de nos ennemis, ils sapent quotidiennement l'indépendance de notre classe, or sans cette indépendance, il sera impossible de vaincre, nous courons à la catastrophe.

Cela dit, il faut distinguer les militants des dirigeants de ces partis, et on peut affirmer que la majorité des militants du POID, du POI, du NPA, de LO et l'intégralité des militants d'autres groupes ou organisations qui en sont issus sont d'authentiques militants socialistes révolutionnaires, même s'ils sont passagèrement sous l'influence de ces dirigeants, et il en existe autant ou plus encore qui en sont issus et qui ne sont plus organisés, qui n'attendent que le signal pour participer à la révolution socialiste, on ne le dit pas assez souvent et c'est sans doute une erreur de ma part, disons que pour moi cela va de soi, j'oublie seulement de le préciser.

Les militants qui sont restés fidèle à notre classe, à notre cause, au socialisme doivent chasser les dirigeants corrompus de leurs partis, refuser de leur obéir plus longtemps, les démettre de leur mandat, les destituer, ne leur accorder aucune confiance, ils ne peuvent bénéficier d'absolument aucune circonstance atténuante pour justifier la politique opportuniste qu'ils ont adoptée depuis des années ou des décennies, ainsi que les méthodes déloyales (ou pire encore) qu'ils ont employées pour les imposer à leurs militants.

Quels rôles ont-ils joué au sein du mouvement insurrectionnel qui a surgi le 17 novembre 2018, aucun pratiquement, quel concours ou soutien lui ont-ils apporté, aucun en dehors pour certains de belles déclarations, mais ce n'est pas avec cela qu'on fait une révolution, mais en participant à son organisation, en mettant tous les moyens dont on dispose à son service...

En complément.

On disait qu'ils partageaient la même idéologie, voici qui le confirme si nécessaire.

- La popularité de Macron ne sera pas remontée en 2018 - L'Express.fr 31 décembre 2018

Emmanuel Macron cède notamment du terrain auprès des proches du PS (-7 points à 33%), de La République en marche (-3 points à 85%) et des Républicains (-2 points à 23%). Il progresse au contraire auprès de ceux de La France insoumise et du PCF (+5 points à 23%) et du Rassemblement national (+2 points à 9%). L'Express.fr 31 décembre 2018

Macron aurait des sympathisants parmi les proches du PS, de LREM, de LR, de LFI, du PCF, de RN, ce qui ne nous surprend pas ou ne nous choque pas, puisque nous savons pourquoi et nous en sommes en mesure de l'expliquer.

Quand c'est pas la faute à pas de chance, c'est la fatalité !

Voici ce que j'ai lu dans un article ; "*La répression n'est aujourd'hui possible, avec cette intensité, que parce qu'elle est acceptée par les dirigeants du mouvement ouvrier.*"

Avertissement aux lecteurs : Attention ce qui suit n'est pas un jugement, mais un constat.

Serait-ce la seule explication ?

Voici une question qui revient souvent : Pourquoi le mouvement ouvrier ne bouge-t-il pas ou ne s'engage-t-il pas au côté des "gilets jaunes" ?

Vous êtes-vous posés cette question : Pourquoi la majorité des travailleurs ne bougent-ils pas, ne s'engagent-ils pas au côté des "gilets jaunes"? Si vous trouvez la réponse à cette question, vous aurez trouvé la réponse à la précédente.

Je vous en propose une.

Si l'immense majorité des travailleurs ne bougent pas, c'est qu'ils s'accommodent de leur condition qui n'est pas aussi insupportable que cela, ou tout du moins ils ont toujours les moyens financiers pour faire face à leurs dépenses, ils disposent encore de réserves plus ou moins importantes pour y faire face et économiser un peu d'argent, donc ils sont portés à se dire que leur situation pourrait être pire encore et qu'il est urgent d'attendre des jours meilleurs, plutôt que de se lancer dans une aventure à l'issue incertaine et qui plus est dangereuse, bref, le jeu n'en vaut pas la chandelle, trop risqué, sachant que ce serait pour récupérer des miettes.

Quand je disais que la classe ouvrière s'était embourgeoisée, je ne voulais pas dire autre chose, cela me valu d'être conspué. Soit. Les faits me donnent raison une fois de plus, je ne les compte plus à force.

Et en ce qui concerne le mouvement ouvrier ? Le constat est exactement le même, ce sont des nantis qui sont organisés dans les syndicats pour la plupart d'entre eux, des fonctionnaires, des membres de l'aristocratie ouvrière, des entreprises du CAC40, des grandes entreprises où les profits sont mieux partagés, les salaires plus élevés, où les conventions collectives sont les plus favorables, les Comités d'entreprises les plus généreux, qui plus est la plupart bénéficient de la garantie de l'emploi comme les fonctionnaires, pourquoi voudriez-vous qu'ils aillent se faire matraquer ou gazer pour des cacahuètes ? Ils n'en ont rien à foutre du sort du reste de la classe ouvrière, qui plus est de celui des couches inférieures des classes moyennes.

Les fonctionnaires n'attendent plus que la retraite, même quand ils ont 20 ans, qu'ils se mettent en couple, et ça baigne, dès le mardi ils ne pensent plus qu'à organiser le week-end prochain, et dès la fin de la saison des sports d'hiver, ils ont les yeux rivés sur les grandes vacances de l'été, une bonne partie d'entre eux sont logés en HLM, ils sont prioritaires, sinon ils n'ont pas de problèmes pour se loger dans le privé, ils ont la caution de l'Etat.

Les membres de l'aristocratie ouvrière sont encore mieux lotis puisque leurs salaires sont plus importants, par 13, pas 14, voire davantage, intéressement aux bénéfices de l'entreprise, jours de congés supplémentaires payés et primes à l'ancienneté selon certaines conventions collectives, mutuelle quasi gratuite, une poignée d'euros par mois j'ai été délégué syndicale et j'ai une bonne mémoire pour ce genre de trucs, j'ai eu l'occasion d'en profiter, voyages organisés ou sports d'hiver à prix cassé, environ 1/5e du prix public, j'ai aussi été trésorier-adjoint d'un comité d'entreprise, la plupart sont propriétaire de leur habitation, ils possèdent même une résidence secondaire, je connaissais un ouvrier d'entretien de chez Dassault donc c'était le cas, un ouvrier à la chaîne chez Bic également, ils achetaient une bagnole neuve payée cash tous les trois ans pour ne pas être emmerdés, quand tu rames en vélo ou en mobylette pour aller bosser à plus de dix bornes de chez toi en plein hiver, c'est le genre de trucs que tu n'oublies pas, bref, quand tu n'es pas vraiment dans le besoin et tu tires satisfaction de ta condition, certes, ce n'est pas le paradis, tu fais facilement abstraction du reste, pas de quoi risquer de prendre un mauvais coup ou de perdre son boulot, et puis tu n'as même pas besoin de te justifier, tu peux avoir bonne conscience ou tu n'as pas à culpabiliser ou

assumer ton attitude, en te disant tout simplement que, si les autres étaient à ta place, ils réagiraient exactement de la même manière, ce qui est vrai hélas dans la plupart des cas !

On ne leur en veut pas du reste, ils ont été éduqués ainsi, mieux, avec la caution du mouvement ouvrier qui a achevé de les corrompre au capitalisme.

C'est cette réalité ou ce constat que nos braves révolutionnaires ou anticapitalistes refusent de regarder en face. remarquez qu'ils sont d'autant plus portés à adopter ce comportement, qu'ils sont eux-mêmes dans les cas de figure que je viens de décrire, mais ils n'ont pas conscience que cela pourrait influencer leur manière (déformée) d'interpréter la situation ou de percevoir la société, ils prennent leurs désirs pour la réalité ou s'en remettent à leur dogme et pour finir ils ne comprennent pas grand chose à ce qui se passe, simple constat une fois de plus, qu'ils s'emploient à illustrer dès qu'ils prennent la parole, vous en êtes témoins.

La fatalité, cela n'existe pas.

Maintenant, on se répète, excusez-moi, on peut bénéficier de conditions de travail ou d'existence relativement satisfaisantes sans pour autant avoir un mode de vie idéal, loin s'en faut. Dit autrement, en employant un autre registre de langage : tu peux avoir un boulot et du fric, une belle baraque et une jolie bagnole, des économies à la banque, il n'empêche que tu dois te lever à l'aube pour aller gratter et que tu rentres au crépuscule 5 jours sur sept durant 11 mois de l'année, et cela jusqu'à tant que tu sois vieux, usé, diminué, décrépi, sans parler des multiples humiliations, difficultés, emmerdements, souffrances en tout genre que tu auras subis tout au long de ta vie de merde, qui aura été enrobée de tant de choses superflus ou tant de plaisirs éphémères tout juste destinés à te faire oublier qu'en réalité tu n'avais jamais été libre de choisir ton destin, que du premier au dernier jour tu auras subi le sort qu'on t'avait réservé, donc pas de quoi pavoiser, pas vraiment de quoi se sentir heureux.

Cela nous concerne tous pour le coup, sans exception dès lors qu'on a renoncé à notre aspiration légitime à la liberté, à changer de société.

C'est ce discours qu'il faut tenir aux travailleurs, à ces couches de travailleurs privilégiés en particulier, de manière à les éduquer autrement, à les faire réfléchir sur leur condition. On ne s'adresse pas de la même manière à des ventres pleins et à des ventres vides, nous sommes un peu plus qu'un tube digestif, pour le coup c'est leur manquer de respect de ne pas en tenir compte, mes détracteurs devraient y réfléchir car cela s'adresse à eux ou à tous ceux qui n'en avaient pas conscience.

C'est le seul moyen d'aider les travailleurs à rompre avec l'idéologie capitaliste qu'ils ont adoptée, afin que les plus déterminés et évolués d'entre eux rejoignent les militants qui combattent pour le socialisme.

Nos dirigeants rejettent en bloc cette analyse, ils refusent d'examiner les arguments sur lesquels je m'appuie, ils se réfugient dans le déni de la réalité, et ils continuent comme si de n'était de débiter les mêmes discours sur l'unité teintés de réformisme, histoire que l'enrobage dont il fut question plus haut camoufle davantage ou couvre plus efficacement aux yeux des travailleurs la vie misérable qu'ils auront eu. Je vous le demande, en quoi cela a-t-il encore un rapport avec la cause pour laquelle nous combattons? Aucun, c'est un appel à la reddition, nous refusons de nous y soumettre, il n'est pas dit que le socialisme ou la liberté demeure des utopies, nous nous emploierons à combattre jusqu'à notre dernier souffle pour faire en sorte qu'ils deviennent réalité.

C'était bien un soulèvement révolutionnaire.

Il y a quelque mois un militant m'a accusé de ne pas voir que la situation était révolutionnaire, son parti n'a pas cessé de l'affirmer pendant 70 ans, donc j'étais porté à avoir un doute venant de lui. J'étais plutôt porté à penser qu'elle l'était pour certaines couches de travailleurs, mais pas pour la majorité d'entre eux, bref, elle pouvait l'être à condition que...

Et quand éclata le soulèvement du 17 novembre, spontanément son parti le condamna, c'était un coup des fachos

- Le soulèvement des Gilets Jaunes ne s'essouffle pas : il s'enracine ! (Tendance Claire du NPA 30 décembre 2018)

LVOG - Il commence même à s'organiser sérieusement et nous ne pouvons que nous en féliciter, nous appelons tous les militants à s'engager dans ce mouvement en proposant à ses participants une issue politique à la crise du capitalisme qui est à l'origine de la politique résolument antisociale menée par tous les gouvernements depuis près de 40 ans, pour ne pas remonter plus loin.

Par endroit ce mouvement s'est doté d'assemblées populaires élisant leurs délégués pour les représenter, dans un second temps elles ont décidé de préparer une réunion nationale de ses délégués qui constituerait l'Assemblée populaire nationale des assemblées populaire de l'ensemble du pays. Ces délégués sont porteurs d'un mandat, des cahiers de doléances ou de revendications sociales et politiques sont en train d'être rédigés par les participants à ces assemblées populaires, ce qui en fait un processus démocratique contrôlé par les participants à ces assemblées populaires, partant de là nous devons le soutenir inconditionnellement et aider à le développer dans toutes les communes du pays, dans tous les départements.

En tant que militants marxistes, si nous pouvons leur proposer d'examiner les revendications sociales ou les objectifs politiques qui figurent dans notre programme, en aucun cas nous devons tenter de leur imposer, je dirais même qu'il est encore trop pour avancer une grande partie de notre programme, hormis celle politique concernant l'abolition de la Constitution antidémocratique de la Ve République et la nécessité de chasser Macron, d'exiger un gouvernement qui représente et prenne en compte les besoins et aspirations légitimes de la classe ouvrière et des classes moyennes qui ne pourrait être issu que de ses Assemblées populaires démocratiques souveraines.

On s'aperçoit au passage que le mot d'ordre d'Assemblée constituante souveraine est dépassé avant même d'avoir vu le jour, comme quoi il était véritablement opportuniste. Car, en aucun cas une institution politique qui serait le produit d'une élection au suffrage universelle à laquelle participerait l'ensemble des électeurs de toutes les classes sociales et tous les partis qui les représenteraient, y compris celui ou ceux de l'extrême droite, serait indépendante ou pourrait exprimer les intérêts de la classe ouvrière et des classes moyennes puisqu'il y figurerait ceux de la classe des capitalistes.

Seul un organisme politique constitué au cours du soulèvement des travailleurs des différentes classes exploitées et opprimées contre le régime peut incarner ou peut disposer de la légitimité pour représenter les aspirations ou de les besoins de l'ensemble de la classe ouvrière et des classes moyennes, et adopter les tâches politiques qu'ils devront accomplir au préalable pour atteindre cet objectif, autrement dit, ils doivent se fixer comme objectif politique la prise du pouvoir politique sans lequel ils ne pourront jamais s'attaquer aux fondements du capitalisme pour satisfaire leurs revendications sociales. C'est la dialectique ou le principal enseignement de toutes les révolutions qui ont eu lieu dans le passé, des révolutions bourgeoises comme des révolutions socialistes.

2ème appel de Commercy : l'assemblée des assemblées !

Je mets en ligne cet appel que je partage, que je soutiens inconditionnellement et que j'appelle chaque militant à adopter.

Si à ce stade il ne se fixe pas d'objectif politique précis, en soi il en atteint un du fait de l'existence de ces assemblées populaires ou du processus révolutionnaire engagé, qui, s'il parvenait à se développer ou à se généraliser, à gagner tout le pays dans les mois qui viennent, déboucherait sur une situation de double pouvoir en France, mettant à l'ordre du jour le combat pour la prise du pouvoir, la révolution politique, exactement comme je l'avais décrit ou prévu dans une causerie, vous avouerez que j'ai le pif pour sentir ce qui va ou peut se produire dans certaines conditions, peu de dirigeants peuvent en dire autant, n'est-ce pas, citez-moi en un pour qu'on puisse partager notre analyse de la situation.

J'ai écrit le 3 décembre :

- "Il faut proposer aux travailleurs et aux militants d'avancer sur la voie de l'établissement d'un double pouvoir. Il faut populariser cette perspective politique face à l'intransigeance de Macron et l'ampleur des besoins urgents à satisfaire exprimés par l'ensemble de la population laborieuse et des classes moyennes.

C'est le régime qui est remis en cause, c'est le régime qu'il faut renverser. Assemblée populaire ou constituante souveraine élue par le peuple travailleur... Grève générale jusqu'à la satisfaction de l'ensemble des revendications de toutes les catégories de travailleurs du pays... Faisons table rase du passé..."

Le 7 décembre, je récidivais :

- Priscillia Ludosky soumet 4 revendications au vote des Gilets jaunes, dont celle « pour ou contre la Création d'une Assemblée citoyenne ? » leparisien.fr 06 décembre 2018

Ce n'est pas encore le soviet (comité) ou l'Assemblée constituante, mais l'idée mûrie de la nécessité de se doter d'une représentation nationale des exploités et des opprimés, qui pourrait être appelé à constituer un organisme politique dans le cadre de la situation et pourrait évoluer vers l'instauration de fait d'un double pouvoir en France...

Le 14 décembre 2018 j'ai publié intégralement l'*Appel des Gilets jaunes de Commercy à des Assemblées populaires partout*

A la suite d'un passage de cet appel, j'avais écrit le commentaire suivant : Puis au niveau national pour constituer un organe de contre-pouvoir, un gouvernement ouvrier, ce qui créerait une situation de double pouvoir qui poserait directement la question de la lutte pour le pouvoir politique, dont l'objectif ne pourrait être que le renversement du régime en place ou la défaite.

Quelques jours plus tard, je leur ai envoyé un courriel de 8 pages, dans lequel je me suis présenté brièvement. Dans ce courriel je leur ai proposé une stratégie politique révolutionnaire, qui figure plus haut dans la page d'accueil du portail. Ils ne m'ont pas répondu. Peu importe.

Toujours est-il que j'avais consacré plusieurs pages de mon courriel au RIC ou RIP, en les mettant en garde... je constate que dans leur second appel il n'est plus mentionné, et le processus politique qu'ils ont adopté coïncide avec celui que je leur ai proposé, il peut s'agir d'une simple coïncidence, toujours est-il qu'on en est là, on avance, c'est le principal.

Autre chose.

Apparemment les médias-menteurs-mafieux-corrompus-flics ont décidé de ne plus relayer le mouvement insurrectionnel du 17 novembre ou alors au compte-gouttes. Demain il pourrait comme en RDC avant-hier couper les réseaux (a)sociaux. Comment imaginer un seul instant que Facebook, qui figure parmi les entreprises les plus cotés à Wall Street, pourrait servir de support ou favoriser un processus révolutionnaire mettant à bas le régime en France sans recourir à cette arme ultime si les choses se précisait, impensable. Il faudra donc passer par d'autres instruments, à part ceux dont dispose le mouvement ouvrier, je ne vois pas lesquels, car même les blogs et portails seront inaccessibles, ce sont eux qui possèdent aussi les satellites, les antennes relais.

Propagande du régime pour le RIC.

-Le RIC séduit la grande majorité des Français - Le HuffPost 2 janvier 2019

Selon un sondage Harris Interactive pour RTL et M6 publié ce mercredi 2 janvier, 80% de la population est favorable à un référendum d'initiative citoyenne pour proposer une loi, 72% pour en abroger une et 63% pour mettre fin au mandat d'un élu.

Toutefois, un Français sur deux seulement pense que le gouvernement tiendra au moins partiellement compte des avis émis lors de cette consultation, toujours selon le sondage Harris interactive. Pour 47% en revanche, il n'en tiendra "pas du tout" compte. Et seuls les proches de La République en marche considèrent majoritairement que le gouvernement en tiendra compte (82%), selon ce baromètre annuel. Le HuffPost 2 janvier 2019

Bref, l'immense majorité des travailleurs qui composent la majorité de la population est favorable à la démocratie, et près de la moitié ou plus considèrent qu'elle n'est pas compatible avec l'existence de la Ve République, il faut donc s'en débarrasser, se débarrasser de l'Etat des capitalistes.

2ème appel de Commercy : l'assemblée des assemblées !

Notre deuxième appel s'adresse :

A tous les Gilets Jaunes. A toutes celles et ceux qui ne portent pas encore le gilet mais qui ont quand même la rage au ventre.

Cela fait désormais plus de six semaines que nous occupons les ronds-points, les cabanes, les places publiques, les routes et que nous sommes présents dans tous les esprits et toutes les conversations.

Nous tenons bon !

Cela faisait bien longtemps qu'une lutte n'avait pas été aussi suivie, aussi soutenue, ni aussi encourageante !

- Encourageante car nos gouvernants ont tremblé et tremblent encore sur leur piédestal

- Encourageante car ils commencent à concéder quelques miettes.

- Encourageante car nous ne nous laissons désormais plus avoir par quelques os à ronger.

– Encourageante car nous apprenons toutes et tous ensemble à nous respecter, à nous comprendre, à nous apprécier, dans notre diversité. Des liens sont tissés. Des modes de fonctionnement sont essayés. Et ça, ils ne peuvent plus nous l'enlever.

– Encourageante aussi, car nous avons compris qu'il ne faut plus nous diviser face à l'adversité. Nous avons compris que nos véritables ennemis, ce sont les quelques détenteurs d'une richesse immense qu'ils ne partagent pas : les 500 personnes les plus riches de France ont multiplié par 3 leur fortune depuis la crise financière de 2008, pour atteindre 650 milliards d'€!! Les cadeaux fiscaux et sociaux faits aux plus grandes sociétés s'élèvent également à plusieurs centaines de milliards par an. C'est intolérable !

– Encourageante enfin, car nous avons compris que nous étions capables de nous représenter nous mêmes, sans tampon entre les puissants et le peuple, sans partis qui canalisent les idées à leur seul profit, sans corps intermédiaires davantage destinés à amortir les chocs, à huiler le système, plutôt qu'à nous défendre.

Nous pleurons aujourd'hui les victimes de la répression, plusieurs morts et des dizaines de blessés graves. Maudits soient ceux qui ont permis cela, mais qu'ils sachent que notre détermination est intacte, bien au contraire !

Nous sommes fiers de ce chemin accompli si vite et de toutes ces prises de conscience qui sont autant de victoires sur leur système écrasant. Et nous sentons très bien que cette fierté est partagée par énormément de gens.

Comment pourrait-il en être autrement, alors que ce système et ce gouvernement qui le représente n'ont de cesse de détruire les acquis sociaux, les liens entre les gens, et notre chère planète?

Il nous faut donc continuer, c'est vital. Il nous faut amplifier ces premiers résultats, sans hâte, sans nous épuiser, mais sans nous décourager non plus. Prenons le temps, réfléchissons autant que nous agissons.

Nous appelons donc toutes celles et ceux qui partagent cette rage et ce besoin de changement, soit à continuer à porter fièrement leur gilet jaune, soit à l'enfiler sans crainte.

Il faut désormais nous rassembler partout, former des assemblées citoyennes, populaires, à taille humaine, où la parole et l'écoute sont reines.

Des assemblées dans lesquelles, comme à Commercy, chaque décision est prise collectivement, où des délégués sont désignés pour appliquer et mettre en musique les décisions. Pas l'inverse ! Pas comme dans le système actuel. Ces assemblées porteront nos revendications populaires égalitaires, sociales et écologiques.

Certains s'autoproclament représentants nationaux ou préparent des listes pour les futures élections. Nous pensons que ce n'est pas le bon procédé, tout le monde le sent bien, la parole, notre parole va se perdre dans ce dédale ou être détournée, comme dans le système actuel.

Nous réaffirmons ici une fois de plus l'absolue nécessité de ne nous laisser confisquer notre parole par personne.

Une fois ces assemblées démocratiques créées, dans un maximum d'endroits, elles ouvriront des cahiers de revendications.

Le gouvernement a demandé aux maires de mettre en place des cahiers de doléances dans les mairies. Nous craignons qu'en faisant ainsi nos revendications soient récupérées et arrangées à leur sauce et qu'à la fin, elles ne reflètent plus notre diversité. Nous devons impérativement garder la main sur ces moyens d'expression du peuple ! Pour cela, nous appelons donc à ce qu'ils soient ouverts et tenus par les assemblées populaires ! Qu'ils soient établis par le peuple et pour le peuple !

Depuis Commercy, nous appelons maintenant à une grande réunion nationale des comités populaires locaux.

Fort du succès de notre 1er appel, nous vous proposons de l'organiser démocratiquement, en janvier, ici à Commercy, avec des délégués de toute la France, pour rassembler les cahiers de revendications et les mettre en commun.

Nous vous proposons également, d'y débattre tous ensemble des suites de notre mouvement.

Nous vous proposons enfin de décider d'un mode d'organisation collectif des gilets jaunes, authentiquement démocratique, issu du peuple et respectant les étapes de la délégation.

Ensemble, créons l'assemblée des assemblées, la Commune des communes

C'est le sens de l'Histoire, c'est notre proposition.

VIVE LE POUVOIR AU PEUPLE, PAR LE PEUPLE, ET POUR LE PEUPLE !

LVOG - Attention, si je peux me permettre ce conseil, la Commune est une référence limitée ou à manier avec beaucoup de précautions, car elle n'a duré que 72 jours et elle a été liquidée dans un gigantesque bain de sang, et il aura fallu attendre le milieu des années 30 au XXe siècle, soit plus de 65 ans pour que la classe ouvrière reparte à l'offensive contre le régime...

Si vous ne tenez pas compte des enseignements qu'en avaient tirés Marx et Engels, ce mouvement insurrectionnel n'a aucune chance d'aboutir, à moins bien sûr que vous soyez en mesure de démontrer que vous avez trouvé les moyens de palier les faiblesses de la Commune en procédant autrement. Pourquoi pas, on est prêt à l'admettre, après tout la société et toutes les classes ont connu de gigantesques transformations depuis la fin du XIXe ou le début du XXe siècle.

Sachez tout de même qu'un parti ouvrier socialiste révolutionnaire ne présente pas que des inconvénients ou des contraintes, il présente aussi de nombreux avantages qui peuvent faire la différence au moment décisif d'un processus révolutionnaire...

Et puis, il faut bien avoir à l'esprit que c'est le type d'organisation qui avait été adopté par la Commune qui l'a conduite à la défaite, et non un parti ouvrier puisqu'il n'en existait pas à cette époque, c'est justement l'absence cruelle de ce parti qui est à l'origine de sa fin tragique, réfléchissez bien à cela.

On ne peut pas faire l'impasse sur la principale faiblesse de la Commune, son auto-organisation et l'absence d'un parti ouvrier révolutionnaire qui la conduira à la débâcle, après qu'en eurent été tirés les enseignements qui permettront à la révolution russe de 1917 de triompher. Comment, lesquels ? En combinant l'auto-organisation des masses dans des assemblées populaires, dont les délégués élus représentaient l'ensemble de la classe ouvrière et de la paysannerie incluant les différents courants du mouvement ouvrier qui étaient engagés dans le processus révolutionnaire, et qui furent dénommés soviets en russe, et second facteur, l'existence d'un parti ouvrier socialiste révolutionnaire concentrant l'expérience de la lutte de classe du prolétariat mondial. Et c'est seulement parce que ce parti parvint à acquérir démocratiquement la confiance de la majorité des travailleurs, qu'il fut en mesure d'orienter ces assemblées populaires et le cours de la révolution dans la bonne direction, sans ce parti, sans ses dirigeants, elle était vouée à la défaite. C'est la combinaison gagnante, les masses organisées et le parti de la révolution, à notre connaissance il n'en existe pas d'autres.

Précisons qu'une direction ouvrière révolutionnaire présente l'avantage d'être consciente du processus dialectique ayant mené à cette situation ou à cette insurrection, et qu'elle est en principe en mesure de définir une orientation politique conforme aux tâches et aux objectifs que la révolution doit accomplir ou se fixer à chaque étape du processus révolutionnaire en fonction de l'évolution du rapport de forces entre les classes et l'Etat, ce qui évidemment ne s'improvise pas. On ne peut pas se consacrer à acquérir les enseignements de deux siècles de lutte de classe dans le feu de l'action, on a autres choses de plus urgent à faire, il est trop tard, il faut l'admettre une fois pour toute.

Tout cela pour en arriver à la conclusion que le processus révolutionnaire que vous avez engagé est extraordinaire et qu'il doit être soutenu inconditionnellement, ce qui ne doit nous empêcher d'en signaler les faiblesses pour qu'il se renforce et conquiert la confiance de la majorité des travailleurs, les conduise à y participer, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Aussi doit-il inclure les courants politiques du mouvement ouvrier qui souhaitent sincèrement y participer, s'y intégrer, qui le soutiennent déjà, vous devriez donc vous adresser à eux, les inviter à vous rejoindre, leur adresser vos appels. Cela permettrait d'enclencher une dynamique à l'échelle nationale qui ferait progresser à pas de géants cette insurrection. Il faut seulement exiger que chaque participant aux assemblées populaires déclare publiquement à quel courant ou parti politique il est affilié quand c'est le cas, ensuite seulement il faut leur accorder le droit de se présenter lors des élections des délégués de ces assemblées populaires, de manière à éviter toute manipulation, tout participant qui aurait camouflé son affiliation politique serait radié définitivement des listes des délégués, et il se verrait interdire tout droit de parole.

- Des gilets jaunes appellent les chômeurs à les rejoindre face au durcissement des sanctions - Le HuffPost 2 janvier 2019

"Soit il est vraiment con soit il nous cherche." Alors que l'exécutif s'échine à reprendre la main dans la crise des gilets jaunes, un décret sur le contrôle des chômeurs pourrait venir brouiller le message d'apaisement et apporter un nouveau souffle à la contestation.

Publié dimanche 30 décembre au Journal officiel, soit entre Noël et le jour de l'An, le texte durcit les sanctions à l'encontre des chômeurs en cas de manquement à leurs obligations. Certaines dispositions vont même plus loin que ce qu'avait initialement annoncé le gouvernement, notamment sur la suppression de l'allocation dès le premier manquement et la durée de la radiation des listes en cas d'absence à un rendez-vous.

Un "coup en douce" dénoncé par bon nombre de syndicats tout comme les oppositions de gauche et les inévitables gilets jaunes. Sur Facebook, là où le mouvement a débuté et où il perdure encore, ces Français en colère s'indignent du "cadeau de Noël" empoisonné offert par Emmanuel Macron aux chômeurs. Certains déplorent le fait que ces mesures viennent une nouvelle fois frapper les plus faibles quand d'autres exigent les mêmes sanctions pour les députés absentéistes. Le HuffPost 2 janvier 2019

[En macronnerie.](#)

Prestation télévisuelle médiocre d'un psychopathe au regard halluciné, illuminée.

Voeux de Macron : «Brillant sur la forme, mais inaudible sur le fond» - LeParisien.fr 02.01

Parole de dictateur.

- L'opposition bouge encore. - Le Parisien 02.01

La militarisation des consciences attendra.

- Nouvel An: les militaires engagés contre Daech à l'honneur - L'Express.fr 02.01

Ils ne sont plus à un mensonge près.

- La présidence avait assuré ne plus entretenir aucun contact avec l'ancien chargé de mission depuis son licenciement cet été après sa mise en cause pour des violences le 1er mai. AFP 31 décembre 2018

Deux jours plus tard.

- Macron admet avoir échangé avec Benalla depuis l'été - L'Express.fr 02.01

Le chef de l'État a reconnu avoir répondu "deux fois" aux messages... L'Express.fr 02.01

Ce ne serait pas une fois et demie ou un quart par hasard ?

Ces instruments de la propagande du régime...

- La «lettre aux Français» de Macron diffusée mi-janvier par la presse et les réseaux sociaux - LeParisien.fr 02.01

Raison de plus pour les boycotter ! Quand on dispose d'un blog ou d'un portail, d'un journal, on n'a pas besoin des réseaux sociaux pour communiquer.

... et piège à cons, un référendum le même jour que les élections européennes pour contrer l'abstention massive. Boycott !

L'exécutif envisage un référendum à questions multiples sur les institutions, selon des parlementaires LREM - francetvinfo.fr 02.01

Le chef de file des sénateurs LREM, François Patriat, soutient également cette idée de référendum sur les institutions, qu'il aimerait voir organisé le jour des élections européennes, le 26 mai, a précisé l'élu de Côte d'Or, confirmant une information du Canard enchaîné. francetvinfo.fr 02.01

Une manière comme une autre de cautionner les institutions antidémocratiques de la Ve République.

Macron l'insignifiant.

- Syrie: Macron a évoqué la protection des Kurdes avec Poutine - Reuters 2 janvier 2019

Emmanuel Macron a insisté mercredi sur la nécessité de préserver les forces alliées de la coalition en Syrie, notamment kurdes, lors d'un entretien avec le président russe Vladimir Poutine. Reuters 2 janvier 2019

Message du roitelet reçu 5/5 :

- Syrie: Les combattants kurdes se retirent de Manbij, selon Damas - Reuters 2 janvier 2019

Macron n'en loupe pas une pour se ridiculiser. Cela donne aussi une idée assez précise sur la médiocrité de ses conseillers.

Macron et LREM : La haine du peuple. Acharnement sur les chômeurs tandis que la corruption des riches bat tous les records.

- Contrôle des chômeurs: Bergé (LREM) assume des sanctions plus dures dans une "logique de justice" - AFP 2 janvier 2019

Le fait de ne pas se rendre à un rendez-vous avec un conseiller, par exemple, devait être sanctionné de 15 jours de radiation des listes au lieu des deux mois actuellement en vigueur. Finalement, ce sera un mois de radiation selon le texte du décret, deux mois au bout de deux manquements et quatre mois au "troisième manquement" constaté.

S'agissant des sanctions concernant l'insuffisance de recherche d'emploi (refus à deux reprises de deux offres raisonnables d'emploi par exemple), le gouvernement avait évoqué des sanctions graduelles: suspension de l'allocation d'un mois la première fois, de deux mois la deuxième fois et quatre mois la troisième fois. Il avait alors précisé que l'allocation serait amputée à partir de la deuxième fois.

D'après le décret, l'allocation est "supprimée" dès le premier manquement et non "suspendue", ce qui permettait de conserver ses droits. AFP 2 janvier 2019

Leur vieux monde pourri

- Danemark : les causes de l'accident se précisent - euronews 02.01

Six personnes ont été tuées et seize autres blessées dans l'accident ferroviaire qui a frappé le Danemark ce mercredi matin. Le drame s'est produit lorsque un train de passager a percuté un objet tombé d'un train de marchandises qui circulait en sens inverse. euronews 02.01

- Un navire perd près de 300 conteneurs en mer - L'Express.fr 02.01

Certains renfermaient des substances dangereuses. Le MSC Zoe est l'un des plus gros porte-conteneurs au monde. Battant pavillon du Panama, le MSC Zoe mesure 396m de long et 59m de large, précise-t-il dans un communiqué. L'Express.fr 02.01

- Netflix retire une émission critique envers "MbS" à la demande de Ryad - Reuters 02.01

Netflix a annoncé mercredi avoir retiré de son service de vidéo à la demande en Arabie saoudite une émission satirique critique envers le prince héritier Mohamed ben Salman, confirmant une information du Financial Times. Reuters 02.01

Occupez-vous de votre cul ou trempez-le dans votre bénitier !

- Malgré le combat des femmes, l'excision persiste au Kurdistan irakien - la-croix.com 02.01

En fait, un article de l'Agence Française de propagande reproduit tel quel par La Croix et d'autres médias.

De quoi je me mêle. Dites à vos curés d'arrêter de picoler du pinard, c'est notre religion qui l'exige ! Arrêtez de piller les richesses de notre pays et de le détruire, dehors les prédateurs, les envahisseurs, les colons !